



CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Les plus nouveaux chez

N. FAULKNER ET FILS

GRAND CHOIX

No. 5 venons de recevoir 4 caisses de chapeaux américains avec rubans larges, nœuds et couleurs assorties.

GRANDE VARIÉTÉ.

Département de Mercerie à sacrifice.

50 doz. Cravates depuis 25c. à 50c.

Essayer nos chemises blanches et de couleurs, de \$1.00

N. FAULKNER & FILS

No. 111 Rue Rideau

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Brûleur d'argent

Pouvoir d'éclairage sans précédent... L'unique égale à aucune lampe électrique.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.

114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885



EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens d'admission au service civil du Canada commencent à Halifax, N. B.

Salat Joan, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., mardi le 10e jour de mai prochain, à 9 heures, a. m.

Des demandes de formulaires d'admission seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'au 15 avril, et pas plus tard.

Les formulaires doivent être envoyés dûment remplis pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront nécessairement closes.

Par ordre du bureau.

P. LESUREUR,

Commissaire et secrétaire, S. C.

Ottawa, 15 mars 1887.

S. ROGERS et FILS Entrepreneurs de Pompes Funèbres ET EMBAUMEURS, 15, rue St. NICHOLAS, OTTAWA. Résidence au-dessus du magasin. Connections par Téléphone.

LES POÈLES DE SMART Sont les Meilleurs Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison, 532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA JOSEPH BOYDEN

UNE MEDICINE, NON UN BREUVAGE.

HAUTE AUTORITE

Les amers de Houblon ne sont pas, en aucun sens, un breuvage ou une liqueur alcoolique, et ne sauraient être vendus, pour usage, si ce n'est à des personnes désireuses d'obtenir des amers médicinaux.

GREEN B RAUM,

Comm du Revenu de l'Intérieur, E. U.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Ses cas sont merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de piastres en rhum. Je crois honnêtement que sa carte vous vaudrait des milliers de passagers en cette ville et à Baltimore spécialement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Le Préjugé tue

Notre fille, pendant onze ans a été clouée sur un lit de douleur sous les soins des meilleurs médecins, qui donnaient divers noms à sa maladie mais aucun soulagement, et maintenant elle nous est rendue en bonne santé grâce aux Amers de Houblon, dont nous nous étions moqués durant deux années avant que d'en faire usage. Nous espérons sincèrement que personne autre ne laissera souffrir ses malades comme nous, l'avions fait, à cause d'un préjugé contre une si bonne médecine que les Amers de Houblon — The Parents Good Templars.

Milton, Del., 10 Fév. 1885.

Ayant fait usage des Amers de Houblon, le fameux remède pour la débilité, l'énergie, l'indigestion, etc., je n'hésite pas à dire que c'est en effet une excellente médecine et à la recommander à tous comme des Amers véritablement toniques. Respectueusement — R. W. Mad. J. H. Etigood.

Scipio, N. Y., 1er Déc. 1884.

Je suis le pasteur de l'église Baptiste ici et médecin de profession. Je ne pratique pas, mais je suis le seul médecin de ma famille et je suis consulté dans les cas de maladie chronique. Il y a plus d'un an je recommandai vos Amers de Houblon à une femme malade, qui a été traitée pendant plusieurs années par les meilleurs médecins d'Albany. Elle en a retiré un grand avantage et fait encore usage de votre médecine. Je pense qu'elle sera complètement guérie de ses diverses maladies grâce à elle. Nous la recommandons tous deux à nos amis, dont plusieurs ont aussi été guéris par elle de leurs divers maux.

REV. E. J. WARNER.

Guérison de l'ivrognerie

L'un de mes jeunes amis a été guéri d'une souffrance matérielle de ses boissons qui lui avait tellement dérangé le système qu'il ne pouvait faire aucune affaire. Il a été entièrement guéri par l'usage des Amers de Houblon. Et le paais toute cette souffrance brûlante lui n'ava le goût de la boisson, raffraîmit ses nerfs, et il est resté un homme ferme et sûr depuis plus de deux ans, et ne désire pas retourner au verre, et j'en suis plusieurs autres qui ont été guéris de l'ivrognerie par vos Amers. D'un fonctionnaire de chemin de fer de Chicago, Ill.

28 avril 1871.

A vendre

Une maison de chaloupes deux cabots, une campe, les voiles pour chaloupe et tous l'agencement pour la chasse. S'adresser à NAPOLÉON LACHANCE No. 15 Marché By, OTTAWA 29 avril 1887—3ms.

IN MEMORIAM.

BLANCHE PINARD

La mort qui ne sait pas respecter nos affections les plus délicates, qui étouffe nos tendresses les plus vives, qui brise nos sentiments les plus ardents, promène sa main froide et dure, tantôt sur de vieux parents qu'on croit immortels, tantôt sur ces angéliques p-tites êtres, nos enfants, cette faction de nous-mêmes la plus précieuse et la plus noble. Le cœur qui s'est concentré, qui s'est agrandi pour envelopper absolument ce lutin du ciel, cette blonde tête de cherubin, ne peut jamais se convaincre qu'il verra un jour ces lèvres roses devenir muettes et livides, qu'il verra ces yeux vifs et brillants s'arrêter d'une éternelle et fixité.

Le cœur du père et de la mère est fait de telle sorte qu'il y a une plus grande place pour la souffrance et pour la douleur, que pour les joies toujours passagères et subites qui viennent quelquefois prendre place chez lui. Plus Dieu est sévère et rigide dans les épreuves qu'il nous envoie, plus nous devons nous reposer sur sa divine et infaillible prévoyance, car quelle que soit la rigueur des maux dont il nous afflige, il sait toujours proportionner nos forces et notre courage aux maux qui nous arrivent, et il sait toujours récompenser bien au-delà des peines qui nous font quelquefois douter de son infinie miséricorde.

Chers parents, vous ne verrez plus votre Blanche, qui venait joyamment vous raconter tous les petits riens que les enfants redissent à leurs parents, vous ne la verrez plus vous prodiguer ces enfantines caresses qui vous causaient tant de joie, qui vous faisaient ressentir tant d'orgueil pour l'avenir; vous ne la verrez plus cette fillette que vous adoriez avec ce que le paternalisme ne s'exerce jamais tel qu'on le ressent; non, vous ne verrez plus Blanche courir, crier, chanter, elle est endormie, et c'est Dieu, qui l'aime comme vous, qui l'a mise dans un grand bercail tout rempli de fleurs, où elle prie pour son père et sa mère.

Elle est endormie, et pourtant elle voit tout ici-bas, elle entend les sanglots qui vous étouffent, elle voit les pleurs que vous répandez, et elle vous dit à l'oreille qu'elle est là haut, qu'elle est partout, qu'elle ne vous a pas laissés et que si vous l'écoutiez elle vous parlerait; elle s'est séparée de vous pour quelques instants et bientôt elle reviendra, bientôt tous ensemble vous parlerez, vous la verrez revenir, et que de belles choses elle vous dira!

Où, chers parents, vous a reverrez votre Blanche le soir dans l'azur du ciel, à travers les nuages blancs comme des flocons de laine, vous verrez voltiger une tête d'ange avec des ailes dorées, une figure qui vous sourira, et ce sera elle! Vous entendrez une voix douce comme la brise, suave comme une harpe, qui vous dira des mois que seuls vous pouvez comprendre, et ce sera elle! Vous sentirez des émotions, vives, indicibles, vous éprouverez des sensations inexprimables, vous comprendrez des mots que personne n'a dits, vous trouverez des choses que vous n'avez pas et ce sera elle, toujours elle qui sera près de vous et avec vous; elle n'est pas morte! elle vit au ciel! mais elle s'est endormie sur la terre.

ASSOCIATION ALUMNÆ M. O. DU SACRÉ-CŒUR

Comme il a été dit j'ai, le travail littéraire entrepris cette année, par les associées, ne peut être considéré que comme une préparation à des études sérieuses et poursuivies. Pour l'examen aussi on ne se croit pas obligé d'expliquer autrement le programme que quel peu varié qu'on a suivi jusqu'ici. A la dernière réunion de cette année qui aura lieu le treize Mai, on soumettra aux membres un plan d'études, de sujets à traiter et les livres à consulter pour ce qui reste à faire.

Hier, on fit lecture de quelques notes sur les grands poètes, épiques ou avant choisis Le Tasse comme thème spécial. On se contenta de quelques notes seulement, mais on donna suite au sujet plus tard.

En faisant la revue des grands monuments de l'Europe chrétienne, on se rendra compte des censures et des éloges dont le chantre des croisades a été l'objet. Pour ce sujet on s'attacha à faire voir que tous les véritables chefs d'œuvres doivent leur succès au motif qui les fit naître, c'est à dire à la foi. On s'arrêta devant ce modeste monument funéraire, au monastère de St Onofrio à Rome où reposent les cendres du malin poète, pour y lire la simple inscription Pro Re de la devise de celui qui, malgré les erreurs indéniables de la Jérusalem délivrée s'inspira de plus beaux motifs de christianisme; ces deux notes sur son tombeau font oublier les passages repré-

DANS LA CAPITALE

Pas de lumière

La ville était plongée dans la plus profonde obscurité durant la nuit dernière. Pas une seule lumière électrique ne projetait ses reflets et les passants tardés étaient à tout instant exposés à se rompre le cou. On se demande d'où vient cette négligence de la compagnie de la lumière électrique? Ne serait-il pas à propos dans ces occasions que la police qui s'apprête de la chose, en avertirait la compagnie afin d'y faire remédier?

Une véritable nuisance

Les résidents de la rue Maria, dans les environs de la vieille maison de Bishop commencent à avoir de sérieuses craintes au sujet de ces ruines qui menacent de crouler à tout instant par suite de la fonte de la neige qui s'était amoncelée au pied des murailles et de l'intérieur. La corporation devrait se hâter de faire disparaître ces débris qui sont loin d'être un ornement pour notre ville.

Assemblée

L'élection des officiers de l'Union St Joseph aura lieu ce soir à la salle de la société.

Demain soir la Société St Pierre tiendra dans la même sa le une assemblée à laquelle se fera l'élection des officiers pour le semestre courant.

Musique in the air

Hier soir, vers les 8 heures, un corps de musique égayait l'air de douces symphonies, au coin des rues Sparks et Egin, afin d'attirer des spectateurs au Patinoir à Roulettes; quelques minutes plus tard, l'Armée du Salut débouchait par la rue Wellington, faisant résonner l'air d'une musique assez gaie; cette rencontre de deux corps de musique par une soirée aussi délicieuse que celle d'hier eut pour effet de rassembler une foule immense de curieux. A peu près dans le même temps, la fanfare de Ste Anne faisait aussi vibrer l'air d'accords mélodieux.

Pharmacie Canadienne

Nous apprenons avec plaisir que l'on doit ouvrir ce jour-ci une pharmacie canadienne, rue St-Jesse, ancien poste de M. P. C. Guillaume. On trouvera en tout temps à ce nouveau magasin tout ce qui constitue la ligne de pharmacie dans tous ses moindres détails. M. E. zar Laffame, bien connu du public, pour avoir été longtemps à l'emploi de M. C. O. Dacier, aura la direction de ce nouvel établissement. Nous souhaitons succès à M. Laffame dans sa nouvelle entreprise.

Fête au sucre

La fête au sucre ch. z. M. Hormidas Major, à St-Joseph d'Orléans a été couronnée de succès, près de 50 personnes s'y étaient rendues et tous se sont amusés à lire l'arigot. Les amusements n'ont pas manqué et tous sont revenus enchantés de cette petite fête qui sera certainement renouvelée sous d'autres circonstances durant l'été. Nos félicitations à M. Major et nos remerciements sincères pour sa gracieuse invitation.

Estacades brisées

Vendré la glace du lac D schènes descendit en larges banquises et s'engouffrant dans les chutes des Chaudières encombra en peu d'instants la rivière Ottawa jusqu'au pied du canal. Plusieurs estacades furent brisées, entr'autres celles de la Baie Thompson par où s'échappèrent 5,000 billots appartenant à une compagnie du haut de l'Ottawa, qui furent aussilancés dans la chute. Durant toute la journée de samedi, la rivière fut presque littéralement couverte de billots. M. Green, qui fait partie de la compagnie propriétaire des billots, dit que la glace du lac Deschènes cette année était la plus épaisse et la plus solide depuis 1876 alors que les Chaudières furent complètement inondées.

A travers Ottawa

La propriété occupée par le bureau des Ecoles Séparées, sur la rue Queen Ouest a été vendue pour \$4,500 et les élèves qui fréquentaient cette école continueront à recevoir leur instruction dans la vieille église St Jean Baptiste.

La société St Thomas a tenue son assemblée ordinaire hier soir dans ses salles. Plusieurs questions importantes y ont été discutées.

L'eau au pied du canal était recouverte de bran de scie sur une assez grande étendue, hier matin.

Il y a un trou dangereux au coin des rues Combriand et Rideau, une partie de la grille qui recouvre l'entrée de l'égoût à cet endroit s'étant brisée. Des accidentés sérieux pourraient arriver si l'on ne se hâte de réparer cette grille.

ECHOS DE HULL

Les chutes

Des centaines de personnes ont visité les chutes des Chaudières durant la journée de dimanche et d'hier; l'apparence des chutes est admirable vu le fort volume d'eau qui s'y jette. L'eau étant très haute actuellement le spectacle vaut la peine d'être vu.

Eddyville

On se prépare à faire de nombreuses constructions durant l'été du côté nord du chemin d'Aylmer, près de Eddyville.

Tout mieux

La nouvelle manufacture que M. Eddy se propose de construire en arrière de sa manufacture actuelle d'allumettes emploiera un grand nombre de mains extra; l'ouvrage ne manquera certainement pas à Hull durant l'été.

Termes de Cours

Les termes de la cour Supérieure et de Circuit sont terminés à la présidence du juge Wurtelle les a présidés avec la tact et la précision qui lui sont habituels. Bon nombre de causes ont été entendues. En conséquence du nombre considérable de besogne judiciaire à expédier le terme qui ne devait avoir lieu que le 14 septembre, a été ajourné soit à la fin de mai ou au commencement de juin. Le district d'Ottawa doit savoir gré à Son Honneur qui ne néglige rien pour procurer aux plaideurs l'occasion de venir devant les tribunaux au plus tôt possible.

UN CONSEIL AUX MÈRES

—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. Si en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les genévives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centims la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

NAISSANCE

A Ottawa, le 3 courant, la femme de Edouard Aubé, du Canada, un fils.

Maison de pension privée et chambres à louer

Toute personne désirant pensionner dans une bonne maison de pension privée pourront s'adresser au No 140 rue Murray. Les chambres sont très confortables et la pension très classe. Ottawa 3 Mai 1887—3f.

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA

Dyspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre titulaire de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris. 66 Rue Stewart, (Ottawa) Avril 23, 1887—1m.

AVIS

L'EXPOSITION DES PÊCHERIES à la Salle Victoria, rue O'Connor, Ottawa, est ouverte aux visiteurs depuis

MERCREDI, 20 AVRIL.

Les visiteurs voudront bien enregistrer leur nom dans le livre placé à cet effet. JOHN TILTON, Député ministre des Pêcheries, Département des Pêcheries, Avril 16, 1887.

De année

Par année

Pour six mois

Pour quatre mois

Édition Hebdomadaire

Administration

122

LE C

Ottawa

L'ASSOCIATION

CE D

Un grand

Montréal et

gués venus

du districts

semblée tenu

l'association

teau Ramesa

L'honorable

présidait, ay

rable Secréta

et Laisla ag

taires.

Le procès

séance ayant

cussion, l'ho

en son nom

gues, remer

belle démon

honneur, le

du banquet

I. exposa

ment le but

pela à gran

qu'elle a déj

appelée à hor

parti conserv

général.

On procé

d'un bureau

officiers hor

rent faites à

En voici l

Président

M. A. Laco

sidents hono

Dummond,

land.

Directeurs

l'honorable

J. M. Loran

bien Vanasse

Joseph Tass

nerve, C. T.

Damien Roll

Comité de

responsion

C. R., Richa

C. J. Doherty

Ce choix

offre toutes

ralier le c

nuances du

teur et don

équitable a

ments de l

di. rict.

Après l'a

bureau tiat

où les offic

Président

noit; vice-

Allard, Dam

Trésoriers

Loranger, C

Le bureau

réunion sam

COUP

Les estim

chambre p

mardi proch

L'honora

apparition

à midi, étan

matin même

La rumeu

M. McLellan

nant gouver

Eccoss.

Une dépu

Dawson, O

ou une entr

général des

construction

à Port Arth